

VIVRE L'INCERTITUDE Dépliures des propos d'avant-bifurcations

(1) Les chiffres entre parenthèses dans les *Propos d'avant-bifurcations* ainsi que dans chacune des *Bifurcations* renvoient à une **dépliure** propre, en fin d'ouvrage. Chaque dépliure contient non seulement la bibliographie mais aussi des notes spécifiques à des idées ou à des concepts.

(2) « *Le fragmentaire résulte de la volonté de destruction d'un ensemble et de celle d'affronter le vide et la disparition.* »

J. BAUDRILLARD

« *L'aphorisme consiste à jeter des pensées éparses, chaque lecteur en fera son miel, diversement.* »

J. BAUDRILLARD

« *Je procède par aphorismes pour me sentir précédé, accompagné, et peut-être initiateur.* »

J. DEFRENNE

Ouvrage délibérément et continûment rythmé par des aphorismes et des extraits poétiques (a).

À la fois ponctuations et points de perturbation (b) de trajectoires, répliques fractales de la pensée et de la narration.

« *Les citations n'ont pas ici pour fonction de faire preuve ; mais elles témoignent d'une tradition et d'une expérience.* »

E. LEVINAS

« *Les mots hors de la phrase ont peur et deviennent sauvages ; les mots hors de la page redeviennent aveugles.* »

D. GRANDMONT

« Fragments en réseau », les aphorismes font violence au discours mais non au langage. Ils assurent une « résistance paradoxale à la dictature de l'instant ». « Formes critiques », ils sont autant d'interstices dans un « vide elliptique » (c).

De plus, ils sont autant d'attracteurs étranges qui confèrent aux marges de respirer. En effet, ils portent en eux à la fois l'oxygénation du livre et l'expression de l'univers en une fois (d).

« *Ecrire le livre, c'est associer sa voix à celle, virtuelle, des marges.* »

E. JABES

Quant aux aphorismes qui émaillent ce livre, il y a, premièrement, ceux qui le mettent en tension, le perturbent, l'illustrent, l'amplifient, l'interrogent et, par là, le font bifurquer sans cesse dans de nouvelles trajectoires aléatoires, irréversibles et imprévisibles.

Secondement, il y a les aphorismes suggérés par des mots ou des expressions du texte et qui se retrouvent dans les *dépliures* propres à chaque *Bifurcation* de l'ouvrage (e).

- (a) « La poésie est une science exacte. » ([P. CLAUDEL](#))
- (b) «...Et qu'est-ce qu'un point sinon le trou vertigineux de toute fin ? L'entrée visible. » ([E. JABES](#))
- (c) [BAUDRILLARD J., D'un fragment l'autre](#), Paris, Albin Michel, 2001.
- (d) [JABES E., Le livre des questions, t. II](#), Paris, Gallimard, 1991.
- (e) [DEFRENNE J., Les labyrinthes éclatés ou les dédales de l'Incertain](#), Bruxelles, Editions Daniel Castelain Université, 2000.

- (3) « *Dès que tu respirez, tu donnes souffle à l'Incertitude.* »

J. DEFRENNE

« *Il faut écrire comme on respire.* »

E. JABES

« On dit que Nietzsche écrivait des aphorismes, entre autres, parce qu'il souffrait d'intolérables migraines qui lui interdisaient d'écrire longtemps d'affilée. Que ce soit vrai ou non, je suis convaincu que l'écrivain travaille avec son corps et le livre est avant tout le livre de son corps. Dans mon cas, l'aphorisme – que l'on pourrait appeler la phrase nue – vient du besoin d'entourer les mots de blancheur afin de les laisser respirer (...) en donnant du souffle à mes mots, j'ai souvent l'impression que j'améliore ma respiration. C'est incroyable à quel point votre écriture est en symbiose avec votre corps. »

(Extraits de [P. AUSTER](#), Conversation avec Edmond JABES in *Portrait(s) d'Edmond Jabès* (Dir S. Jaron), Paris, Bibliothèque nationale de France, 1999, 79-87.)

- (4) Dans la mesure où, pour DEFRENNE et DELVAUX, l'Incertitude ne peut en aucun cas se limiter à l'imprévisibilité et à l'imprédictibilité d'une situation ou d'un événement ni ne peut être assimilée au résultat d'incertitudes cumulées, désormais les concepts d'**Incertitude** et d'**Incertain** seront écrits avec une majuscule lorsqu'ils relèvent de leur acception.